

WALL DRAWINGS ICÔNES URBAINES

#walldrawingslyon

WALL DRAWINGS ICÔNES URBAINES ➞ 30.09.16 – 15.01.17

Du 21 au 30.09 : journées exceptionnelles pour voir les artistes au travail

Inauguration : jeudi 29 septembre 2016



Franco Fasoli / Jaz au travail
© photo : Elisabeta Riccio

Street Art : quand l'art envahit les murs et les rues de la cité-monde, cela donne l'exposition *WALL DRAWINGS Icônes urbaines*, au mac^{LYON} du 30.09.16 au 15.01.17.

Sur une proposition de Julien Malland alias Seth & Hervé Perdriolle, remixée par l'équipe du musée avec Charley Case (Belgique), Franco Fasoli / Jaz (Argentine), Kid Kréol & Boogie (La Réunion), Addam Yekutieli aka Know Hope (Israël), Reko Rennie (Australie), Saner (Mexique), Teck (Ukraine), Elliot Tupac (Pérou) et Wenna (Chine).

Et du 19 au 28 septembre, venez voir les artistes au travail, au musée et dans des lieux extérieurs à Lyon : nous entrouvrons nos portes pour partager ce « work in progress » pendant 10 jours (programme à venir) !

SOMMAIRE

L'EXPOSITION PAR THIERRY RASPAIL	3
LE COMMISSARIAT	4
LES ARTISTES	5 - 14
SIMULTANÉMENT : 3 EXPOSITIONS	15
INFOS PRATIQUES	16



La rue, la ville, les murs, l'impro, le collectif, les flux d'images, le partage des expériences, le dialogue se sont, partout dans le monde, imposés sous le terme aux frontières floues de Street Art.

L'art contemporain avait inventé le Wall Drawing (dessin directement exécuté sur le mur), le Street Art a créé l'icône urbaine. Alors nous avons pris les deux et avons choisi les icônes qui, plongeant dans l'histoire, s'attachaient aux « traditions » et au local/global mélangés. Mêler les territoires, c'est ouvrir une fenêtre. Mais comment ouvrir une fenêtre dans un musée après celle d'Alberti, sans recourir aux métaphores ?

Avec Julien Malland et Hervé Perdriolle nous nous sommes tout d'abord interrogés sur l'autorité – vérité qui pourrait légitimer une exposition intra-muros. Était-il bien « légitime » en effet, d'inventer un espace et des murs-de-dedans quand tout devrait se passer dehors, et a fortiori dans un musée où les murs sont (pré)destinés à recevoir des images ? Alors que l'essentiel du Street Art se joue dehors, à l'échelle des continents, sans autorisation, sur une géographie démesurée, sur des murs gigantesques ou décomposés (ou les deux), ou trouvés et pas construits à cet effet, et pratiqués ensemble sur du commun partagé...

L'histoire de l'exposition, son récit, serait celui de Julien Malland, l'étonnant voyageur qui depuis des années partage les murs, les quartiers, les bombes, les gestes et les idées avec le reste de la planète et signe Seth. Son parcours serait le trait d'union entre la géographie, les artistes, les icônes et les images. L'ambition de l'exposition consiste à confondre les terrains et fondre les clôtures. C'est un voyage en autant de pays qu'il y a d'artistes : Belgique, Argentine, France et Réunion, Israël, Australie, Mexique, Ukraine, Pérou, Chine. En autant d'artistes qu'il y a d'images à inventer, d'œuvres à esquisser. Charley Case, Franco Fasoli / Jaz, Kid Kréol & Boogie, Addam Yekutieli aka Know Hope, Reko Rennie, Saner, Teck, Elliot Tupac, Wenna, sont invités, comme c'est l'usage « dehors », à ficeler leurs murs dedans, au musée, pendant les 10 jours qui précèdent l'ouverture de l'exposition (nous entrouvrirons nos portes du 19 au 28 septembre pour partager ce « work in progress ».).

Ensemble, leur voyage est celui du commun, de l'expérience partagée, mêlant avec dextérité, raison et folie tout à la fois, les techniques les plus diverses : maîtrise du trait, peinture bitumeuse, pétrole, goudron, assemblage, ready-made, tatouage, motif géométrique, sérigraphie, lettrage, affiche, collage, texte, « tableau », illustration, céramique... Global !

Thierry Raspail, directeur du mac^{LYON}



Seth, Boeung Kak - Phnom Penh (Cambodge), février 2013
 © photo : Seth



Portrait de Julien Malland



Portrait de Hervé Perdrille

Né à Paris en 1972, passé par Lyon, **Julien Malland** commence à peindre sur les murs du XX^e arrondissement de Paris sous le nom de Seth au milieu des années 90. Il se fait connaître dans l'univers graffiti en se spécialisant dans les personnages.

En 2000, diplômé de l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs, il publie avec Gautier Bischoff le livre *Kapital : un an de graffiti à Paris*, qui reste jusqu'à aujourd'hui le plus gros succès éditorial sur le graffiti français. Ils créent ensemble la collection de monographies d'artistes urbains, *Wasted Talent*. À partir de 2003, il commence à parcourir le monde dans l'intention de partager avec des artistes urbains, de pratiques et de cultures différentes, et de s'ouvrir ainsi à de nouvelles manières de vivre et de créer dans l'espace public. Il commence alors à simplifier ses personnages, souvent enfantins, liés d'une façon ou d'une autre aux environnements chaotiques dans lesquels ils sont peints. Il célèbre dans ses créations autant les traditions que la modernité souvent désastreuse et crée ainsi une hybridité culturelle entre technique d'expression moderne et représentation traditionnelle.

Ses deux dernières années de voyages sont relatées dans un livre, *Extramuros*.

Julien Malland est également présentateur, auteur et réalisateur de documentaires de la série « Les nouveaux explorateurs » diffusée en France sur Canal+.

Qu'il collabore avec des artistes locaux ou qu'il apprenne des techniques traditionnelles auprès d'artisans, il suscite le dialogue artistique.

Hervé Perdrille, au début des années 1980, est l'un des promoteurs de la Figuration Libre. Il organise les premières expositions de Blanchard, Boisrond, Combas et Di Rosa. En 1984, il invite Keith Haring en France pour sa première performance. Il organise, avec Otto Hahn au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, l'exposition, *5/5 Figuration Libre France/USA*. John Matos, alias Crash, réalise à cette occasion la première intervention d'un graffeur dans un musée français.

Après avoir cofondé l'Art Modeste en 1989 avec les frères Di Rosa, Hervé Perdrille s'installe de 1996 à 1999 en Inde. Là, il se prend de passion pour les « autres maîtres de l'Inde », artistes issus de cultures populaires ou tribales qui transcrivent sur le papier et la toile leurs arts ancestraux rituels et éphémères à l'origine sur les murs des maisons. Certains artistes, tel que Jangarh Singh Shyam, exposent à *Magiciens de la terre* (Centre Pompidou, 1989). En 2003, il est à l'origine d'une rencontre entre Richard Long et Jivya Soma Mashe, artiste de la tribu Warli. Hervé Perdrille présente des œuvres de ces artistes contemporains « vernaculaires » au Musée des Arts Décoratifs (Paris, 1998), au Museum Kunst Palast (Düsseldorf, 2003), à la Halle Saint Pierre (Paris, 2007), à la Galerie du Jour/Agnès B. (Paris, 2010) et à la Fondation Cartier (Paris, 2012 et 2014).

Hervé Perdrille est l'auteur de « Figuration Libre » (Editions Axe-Sud, 1984) et « Art Contemporain Indien » (5 Continents Editions, 2012).



CHARLEY CASE

Né en 1969 à Bruxelles (Belgique) où il vit et travaille

Dessinateur, illustrateur, photographe et cinéaste, Charley Case est un artiste aventureux et polyvalent. Il serait vain de chercher à l'inscrire dans une quelconque mouvance ou filiation contemporaine, tant son travail est original.

L'imagination de Charley Case trouve son origine dans la maîtrise du trait. Le fusain, l'encre de Chine, ou encore l'aquarelle constituent la matière de ses œuvres dont les formes combinent cercles et spirales, autant de symboles de l'irréversible cheminement de la vie vers la mort.



Charley Case, *Seringueira*, 2015
Encre de chine sur mur
Expo *feito por brasileiros*, Cidade Matarazzo, Sao Paulo, Brazil
© photo : DR



Charley Case, *Papynata*, 2016
Club Mano, Casablanca, Maroc
© photo : DR



FRANCO FASOLI / JAZ

Né en 1981 à Buenos Aires (Argentine)
Vit et travaille à Barcelone (Espagne)

Surnommé JAZZ à la fin des années 90 par ses amis de BMX et de skateboard, l'artiste argentin Franco Fasoli efface le second « Z » pour devenir JAZ.

S'éloignant de sa pratique initiale de graffeur et s'inspirant de son travail en scénographie, il expérimente différentes façons de peindre. Il devient de plus en plus ambitieux dans l'échelle et la complexité de ses œuvres et il utilise de nouveaux matériaux, comme la peinture bitumineuse, le pétrole, le goudron et la chaux. Son style unique est inspiré tout autant par des problématiques socio-politiques que par des images de son enfance.

La relation avec l'espace public et la population a toujours été primordiale pour Franco Fasoli / Jaz.

www.francofasoli.com.ar



Franco Fasoli / Jaz au travail
© photo : Elisabeta Riccio



Franco Fasoli / Jaz , République Dominicaine, 2014
Collage sur mur
© photo : Franco Fasoli / Jaz



Kid Kréol & Boogie
Peinture murale, mai 2015, Ile de la Réunion
© photo : Kid Kréol & Boogie

KID KRÉOL & BOOGIE

Nés en 1983 et 1984 à Saint-Denis, La Réunion (France) où ils vivent et travaillent

C'est durant leurs études à l'Ecole des Beaux-Arts de Saint-Denis (La Réunion) que Yanis Nanguet et Jean-Sébastien Clain se rencontrent et créent le duo Kid Kréol & Boogie.

Leur travail plastique et mural prend rapidement forme. Les fantômes, la nature, les chimères, l'architecture, la fragilité, les frontières, la « créolité », l'excès, les secrets, l'incertitude, les croyances comptent parmi les nombreuses sources d'inspiration qu'ils développent dans leurs projets artistiques.

Ils sont nominés pour le prix ICART Espace Pierre Cardin en 2015.

www.kidkreol-and-boogie.tumblr.com



Peinture murale pour le festival *Porhwi by light*, décembre 2015
Ile Maurice
© photo : Kid Kréol & Boogie





Addam Yekutieli aka Know Hope, installation, Vienne (Autriche), 2010
© photo : Andreas Niederwieser

ADDAM YEKUTIELI AKA KNOW HOPE

Né en 1986 aux États-Unis
Vit et travaille à Tel Aviv (Israël)

Ces dix dernières années, Addam Yekutieli aka Know Hope a développé une iconographie et un langage visuel traduisant des situations observées dans la vie réelle et documentant la notion de lutte collective. En positionnant ses œuvres dans l'espace public, il cherche par des interventions, souvent légères, inscrites sur le mur ou la rue elle-même, à distiller un message critique convoquant politique, poésie et humour.

Depuis 2014, l'artiste travaille également sur un projet nommé *Truth and Method* [Vérité et méthode], dans lequel il tatoue des expressions provenant de ses textes placés en extérieur sur des personnes volontaires. Il organise des rencontres comprenant un entretien et le tatouage, le tout étant documenté, incluant les narrations personnelles des participants.

www.thisislimbo.com



Addam Yekutieli aka Know Hope, *Our Side Their Side*, Cologne (Allemagne), 2015
© photo : Addam Yekutieli





REKO RENNIE

Né en 1974 à Melbourne (Australie) où il vit et travaille

Reko Rennie explore son identité aborigène au travers de médiums contemporains. Il utilise notamment des motifs géométriques traditionnels qui représentent sa communauté.

www.rekorennie.com



Reko Rennie
© photo : DR



Saner, (Mexique)
© photo : Lizbeth Hidalgo "LALIX"

SANER

Né en 1981 à Mexico (Mexique)
où il vit et travaille

Artiste issu du graffiti et du street-art, Edgar Flores alias SANER participe au renouveau du mouvement muraliste au Mexique avec ses personnages masqués inspirés des costumes de carnivals paysans et des rites préhispaniques.

En 2014, le Museum of Contemporary Art de Mexico lui consacre une exposition personnelle.

www.saner.com.mx



Saner
© photo : Lizbeth Hidalgo "LALIX"



Seth, Tahiti (Polynésie Française), mai 2015
© photo : Seth

SETH

Né en 1972 à Paris (France) où il vit et travaille

Julien Malland prend le pseudo de Seth en commençant à peindre sur les murs de Paris au milieu des années 90, en pleine explosion du mouvement graffiti.

En 2000, diplômé de l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris, il publie avec Gautier Bischoff *Kapital*, livre français sur le graffiti le plus vendu jusqu'à aujourd'hui. Ils créent par la suite la collection « Wasted Talent », première série de monographies d'artistes graffiti.

Depuis 2003, il parcourt le monde dans l'intention de partager des expériences artistiques avec des street artists issus de cultures différentes. Il s'ouvre ainsi à de nouvelles manières de vivre et de pratiquer la peinture urbaine. Il commence dès lors à représenter des personnages simples, souvent enfantins, connectés aux environnements chaotiques dans lesquels ils sont peints. Témoin des conséquences de la globalisation, il célèbre dans ses créations les traditions et crée ainsi une hybridité culturelle entre technique d'expression moderne et représentation traditionnelle.

Qu'il s'agisse de collaborations avec des artistes urbains locaux ou qu'il apprenne des techniques traditionnelles auprès d'artisans, son approche a pour but de susciter un dialogue artistique.

www.flickr.com/photos/seth_globepainter



Seth, Shanghai (Chine), décembre 2014
© photo : Li Zhe



Elliot Tupac, *Libertad*, Washington DC (USA), 2015
© photo : Elliot Tupac



ELLIOT TUPAC

Né à Lima (Pérou) où il vit et travaille

Elliot Tupac est un artiste péruvien qui pratique le « chicha art », une tradition esthétique riche d'histoire sociale. Les « chicha posters » ont émergé dans les années 80, de concert avec la populaire « chicha music », une combinaison de rythmes tropicaux et andins. Sa famille tout entière s'est mise à imprimer des affiches pour des groupes de musique, dans les couleurs fluo caractéristiques des textiles traditionnels de la région Huancayo, dont ils sont originaires.

www.elliottupac.com

Elliot Tupac, *Equilibrio*, Trujillo - Pérou
© photo : Victor Zea





TECK

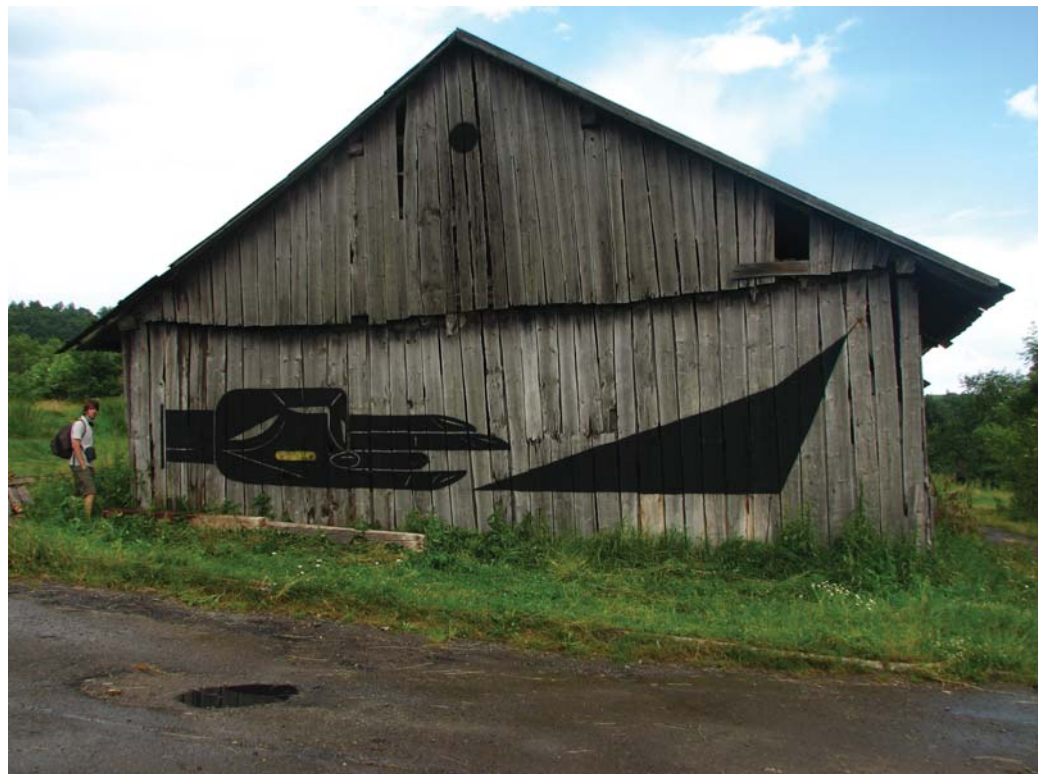
Né en 1987 en Ukraine
Vit et travaille à Lviv (Ukraine)

Sergiy Radkevych est diplômé de l'Académie Nationale des Arts de Lviv, département de la peinture monumentale et a reçu le deuxième prix spécial du Prix PinchukArtCentre 2011. Il est l'un des organisateurs du Festival Black Circle, et le conservateur et fondateur de la première résidence dans la région de Volhynie «MAMIE HALL » (village Samijlychi).

Teck s'inspire principalement de l'iconographie religieuse orthodoxe. Il combine des symboles religieux simplifiés avec des formes géométriques pour arriver à une forme spirituelle abstraite contemporaine. Il recherche des espaces publics et privés qui ont perdu leur fonction, puis les transforme pour leur redonner une connotation religieuse, mêlant foi et culture ukrainienne.

www.flickr.com/photos/127941852@N02/

Teck au travail, 2012
© photo : Sergii Radkevych (TECK)



Teck (Sergii Radkevych) et 7906 - 3d relic.(FortMissia festival), Popovychi (Ukraine), 2010
© photo : DR



Wenna, "BaFang and ChangZhu" à JingDeZhen (Chine), 2015
© photo : Wenna

WENNA

Née en 1981 à Pékin (Chine)
Vit et travaille à Pékin et Jingdezhen (Chine)

Diplômée d'une licence d'art à l'Académie des Arts et du Design de l'Université Tsinghua (Pékin), Chen « Wenna » Xingxing se spécialise dans les arts muraux de grands formats, l'illustration, la céramique et la sculpture.

www.wennastudio.com



Wenna, "WuShu", Pékin (Chine), 2013
© photo : Wenna

MAC

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

Le musée d'art contemporain de Lyon est ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 18h

Informations au 04 72 69 17 17 et sur www.mac-lyon.com



Elliot Tysen, Equilibrio, Balneario Huancahan, Trujillo (Perou), 2012 © Photo: Victor Zes

WALL DRAWINGS

30.09.16 –
15.01.17



Mel Ramos, Five Flavor Kawaii, 2006
Courtesy Galerie Ernst Hilger © Adagp, Paris 2016

LE BONHEUR DE DEVINER PEU À PEU

JAN FABRE



Jan Fabre, Sangria/Monster, 2001
Photo: Maarten Vanden Abeele
Courtesy Angkor belva
© Adagp, Paris 2016



Extra
l'agence



AT
7
accrédité
Maison
des
Associations



SYRAL



LPA



20



madame
FIGARO

Musée d'art contemporain de Lyon
 Cité internationale
 81 quai Charles de Gaulle
 69006 LYON - FRANCE

T +33 (0)4 72 69 17 17
 F +33 (0)4 72 69 17 00
 info@mac-lyon.com
 www.mac-lyon.com

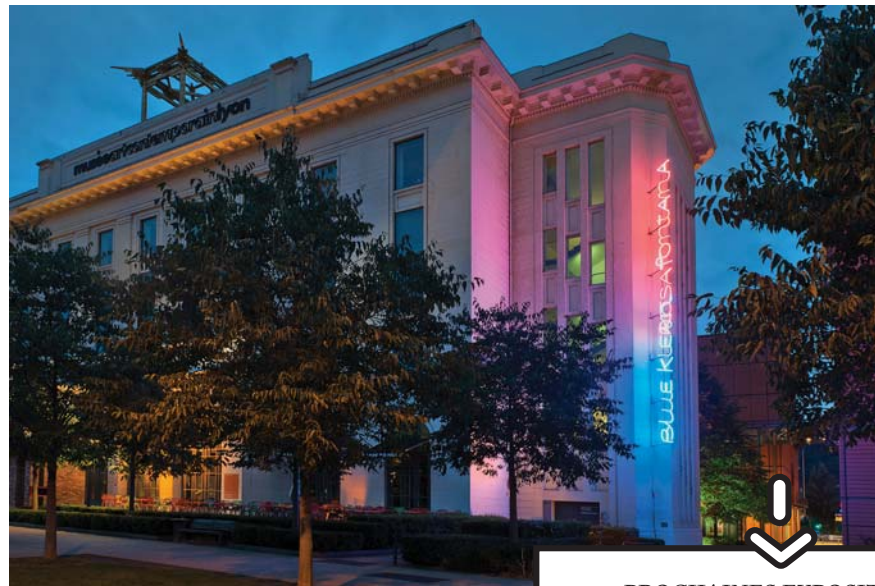
#walldrawingslyon
 f www.facebook.com/mac.lyon
 @macLyon
 maclyon_officiel

HORAIRES D'OUVERTURE
 Du mercredi au dimanche de 11h à 18h

TARIFS DE L'EXPOSITION
 → Plein tarif : 8€
 → Tarif réduit : 4€
 Gratuit pour les moins de 18 ans

ACCÈS

→ En voiture
 Par le quai Charles de Gaulle, tarif préférentiel au parking PO de la Cité internationale, accès côté Rhône
 → covoiturage
 www.covoiturage-pour-sortir.fr
 → En bus, arrêt Musée d'art contemporain
 Bus C1, Gare Part-Dieu/Cuire
 Bus C4, Jean Macé/Cité internationale
 Bus C5, Bellecour/Rillieux-Vancia
 → En vélo
 De nombreuses stations vélo'v à proximité du Musée
 Piste cyclable des berges du Rhône menant au musée.



Vue du Musée d'art contemporain de Lyon
 Photographe : Blaise Adilon

PROCHAINES EXPOSITIONS
Friço
Los Angeles, une fiction
 du 10 mars au 9 juillet 2017